

Devinette : c'est petit, joli et très dynamique et surtout charmant, qu'est-ce que c'est?

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin / Schweizer-Verein im Fürstentum Liechtenstein**

Band (Jahr): - (1989)

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-939113>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Devinette: c'est petit, joli et très dynamique et surtout charmant, qu'est-ce que c'est?

Qui a dit Delamuraz? Mais non, même si hier était la journée d'ouverture du Comptoir Suisse, avec, à 11 heures, la manifestation officielle sur la Grande Avenue et que s'y pressaient une kyrielle de personnalités que nous ne pouvons pas citer ici, faute de place et de temps. Mais revenons à notre devinette. Réponse: le Liechtenstein.

Vingt fois plus petit que le canton de Vaud, un peu plus de 28 000 habitants, pays le plus industrialisé du monde, le Liechtenstein est l'hôte d'honneur du Comptoir. Il fête à ce titre sa journée officielle hier. Question à ce propos: comment un si petit pays a pu réunir trois fanfares avec autant de participants? Les musiques de Balzers, Eschen et Vaduz ont donc animé les intermèdes entre les discours. N'allez pas croire que la cérémonie fut «traditionnelle» pour autant. Nous allons le voir tout à l'heure.

Discours, donc. Antoine Hoefliger, directeur du Comptoir; Sylvio Arioli, ambassadeur, apportant le salut des autorités fédérales et Hans Brunhart, chef du gouvernement de la Principauté du Liechtenstein. Ce dernier dira l'opportunité, au travers de la présence de son pays à Lausanne, pour les visiteurs de la foire de «découvrir les structures politiques, l'économie, l'histoire et le présent du Liechtenstein». Le Pavillon (halle 2) remplit parfaitement cette mission.

Les dernières paroles s'évanouissaient à peine dans l'air automnal que commençait le «Show liechtensteinois». Et alors là, chapeau! Malgré l'avertissement du speaker: «Nous allons vous présenter un spectacle qui montre nos relations avec la Suisse, leur développement et ce qu'elles sont aujourd'hui. Nous demandons votre indulgence, car ce sont des jeunes sportifs, musiciens et danseurs amateurs qui vont évoluer. Malheureusement pour nous, c'est vous qui avez Béjart...». La suite a été époustouflante.

Adieu costumes traditionnels, adieu vaches et cloches, adieu folklore, adieu youtze et drapeaux.

Bonjour rock'n'roll! Articulé en plusieurs tableaux, le spectacle a été enlevé à un rythme effréné, où sportifs (et sportives) en patins à roulettes, moulés dans des collants fluo ont disputé la place aux couples dansant, entre autres, le rock.

On a même surpris les officiels en train de battre la mesure des mains. Et on a presque eu peur que tout le monde se mette à danser, jetant au loin les chaises pliantes en bois. A propos de jeter, et toujours à propos de rock acrobatique, on attend toujours que l'une des danseuses redescende sur terre, tant son partenaire l'a lancée haut à un moment donné. Belle fête, conclue, thème du Comptoir oblige, par un bouquet final.

Le Matin

Dimanche, 10 September 1989

